



## **Séance du 06 février 2026 à 15h**

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris  
accessible en présentiel et en visioconférence  
présidée par **Olivier de Bernon**  
coordonnée par **Daniel Jouanneau**, 2<sup>e</sup> section – ASOM

# *« Chine et Inde : rivales ou partenaires ? »*

## **PROGRAMME**

### **Introduction**

**Olivier de Bernon**, Président – ASOM

### **Lecture du procès-verbal de la séance du 23 janvier 2026**

**Dominique Barjot**, Secrétaire perpétuel – ASOM

### **Éloge de Seydou Madani Sy**

**Jean du Bois de Gaudusson**, 3<sup>e</sup> section – ASOM

### **Éloge de Annoussamy David**

**Christine Desouches**, 3<sup>e</sup> section – ASOM

### **Présentation des intervenants**

**Daniel Jouanneau**, 2<sup>e</sup> section – ASOM

### **Communications**

**Jean-Marc Fenet**, enseignant à l'ESSEC, vice-président de l'Indian Business Club, conseiller du Comité France Chine du Medef, ancien ministre-conseiller pour les affaires économiques à Delhi puis Pékin : « *La relation bilatérale Inde-Chine : entre partenariat et rivalité.* »

**Philippe Le Corre**, professeur de géopolitique à l'ESSEC, chercheur à l'Asia Society Policy

Institute : « *L'Inde, acteur clé du monde multipolaire : Chine, États-Unis, Europe.* »

**Isabelle Saint-Mézard**, professeur des Universités, Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8 : « *Inde et Chine dans l'Indo-Pacifique.* »

### **Échange avec la salle**

*Académie des Sciences d'Outre-Mer  
- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [diracab@academiedoutremer.fr](mailto:diracab@academiedoutremer.fr)*



## *Résumés des communications et présentation des intervenants*

### ***La relation bilatérale Inde-Chine : entre partenariat et rivalité***

***Jean-Marc FENET***

Cette relation est complexe et n'a jamais été un long fleuve tranquille. L'« amitié » affichée dans les années 1950 aux grandes heures de Bandung et des non-alignés s'est fracassée sur l'affrontement guerrier de 1962, qui a vu la Chine bousculer l'armée indienne et occuper depuis des zones importantes de l'Himalaya indien, tant au nord-ouest qu'au nord-est du pays. Périodes de tensions et de détente relative se sont succédé et la période récente ne fait pas exception : depuis les combats meurtriers de juin 2020 dans la vallée de Galwan au Ladakh (20 morts coté indien, nombre indéterminé côté chinois), et à la faveur de la détérioration des relations entre l'Inde et l'administration Trump, un timide dégel semble voir le jour. La rencontre entre le premier ministre Modi et le président Xi Jinping à Tianjin fin août 2025, comme la levée de certaines restrictions mises à l'encontre de la présence économique chinoise en Inde, semblent en attester.

Pour autant, il serait imprudent de conclure à un nouveau partenariat et a fortiori à une nouvelle « amitié ». La situation reste gelée au plan territorial : consciente d'un rapport des forces défavorables, l'Inde fait semblant de ne pas voir le lent grignotage chinois des crêtes de la Ligne de contrôle réel (LAC) en place entre les deux pays depuis 1962, mais engage un puissant programme d'armement. Surtout, l'Inde veut accélérer son développement et pour cela attirer les investisseurs internationaux tentés de diversifier leurs mises en sus de la Chine (*China plus One policy*). Pour ce faire, il est indispensable d'autoriser ces entreprises à venir en Inde accompagnées de leur écosystème de sous-traitants chinois. Le rééquilibrage du déficit commercial indo-chinois- écrasant au détriment de l'Inde (près de 100 Mds de dollars, sur 130 Mds d'échanges) - demeure en outre un sujet majeur.

En résumé, l'Inde consciente de ses faiblesses « achète du temps » dans sa relation avec la Chine. Pour autant, la rivalité entre les deux géants asiatiques garde toute son actualité.

<>

***Jean-Marc FENET a d'abord enseigné comme agrégé en économie, avant de passer le concours de l'ENA et de commencer une carrière de haut fonctionnaire à Bercy dans deux grandes directions : d'abord la DGI devenue après la fusion des administrations fiscales de 2008 la DGFiP, où il occupe divers postes jusqu'à celui de directeur général adjoint ; puis, à compter de 2012 jusqu'à fin 2023, à la Direction générale du Trésor dans son réseau à l'étranger. A ce titre, il a occupé successivement les postes de Ministre-conseiller pour les affaires économiques et financières pour l'Europe centrale, basé à Varsovie, puis pour l'Asie du Sud, basé à Delhi et enfin pour le monde chinois, basé à Pékin.***

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*

*- L'Académie des Sciences du Monde -*

*15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)*



Depuis 2024, il est enseigne à l'ESSEC, senior fellow à l'Institut ESSEC - Geopolitics & Business, et intervient à l'École de Guerre et au SGDSN. Il exerce parallèlement diverses activités à Bercy : Président de la Fédération Action Sociale Finances, président du comité ONG de l'AFD, commissaire du gouvernement auprès de la Fondation de l'ENS Ulm.

### ***L'Inde, acteur clé du monde multipolaire : Chine, États-Unis, Europe***

***Philippe LE CORRE***

Alors que la notion de « sphère d'influence » revient avec force dans l'actualité internationale, l'Inde tente de jouer sa carte face aux trois grands acteurs que sont les Etats-Unis, la Chine et l'Union européenne. Une diplomatie équilibrante, pour une large part, mais qui semble convenir aux Européens déçus de la Chine. Pour autant, dans un monde transactionnel, rien ne permet à l'Inde d'être rassurée sur l'avenir de ses relations avec les deux super-puissances que sont Washington et Pékin. Bruxelles ne peut être qu'un supplétif mais sans conteste un allié dans un multilatéralisme d'un genre nouveau qui ne laisse guère de place aux faibles. Porte-drapeau du « Sud global », première démocratie du monde l'Inde mise sur le long terme pour s'imposer dans un contexte international où la loi du plus fort semble –pour l'heure- l'emporter.

<>

***Philippe LE CORRE*** est professeur de géopolitique et d'études asiatiques à l'ESSEC depuis 2024, après une longue carrière consacrée à l'international et à l'Asie en particulier : il a notamment été chercheur pour deux des plus grands instituts de recherche spécialisés sur les questions internationales à Washington, Brookings Institution et Carnegie Endowment for International Peace, ainsi que pour la prestigieuse Harvard Kennedy School. Il demeure chercheur associé au centre John K. Fairbank pour les études chinoises de Harvard. Ancien président du Harvard Club de France, il est aussi, depuis 2023, senior fellow à l'Asia Society Policy Institute (centre d'analyse sur la Chine) et conseiller géopolitique d'Asia Society France. Auparavant, Philippe Le Corre a été conseiller pour les affaires internationales au cabinet du ministre de la Défense (2004-2007), chargé de mission Asie à la Délégation aux affaires stratégiques (2007) puis directeur chargé de l'international, et de l'Asie en particulier, dans le groupe Publicis.

Il a commencé sa carrière comme journaliste, correspondant ayant passé dix années en Asie pour Radio France Internationale et Le Point, puis cinq ans comme correspondant à Londres du Point et de La Tribune. Il est auteur ou coauteur de nombreux ouvrages dont *Navigating the Belt and Road* (Harvard Press, 2026) *The China Question 2* (Harvard Press, 2022), *L'Offensive chinoise en Europe* (Fayard, 2016) ou *Après Hong Kong* (Autrement, 1997). Conseiller du commerce extérieur de la France depuis 2009, secrétaire général de l'Institut franco-américain à Rennes, il est aussi chroniqueur pour Les Échos, Ouest France et le Nikkei.

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*  
- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [diracab@academiedoutremer.fr](mailto:diracab@academiedoutremer.fr)



## *Inde et Chine dans l'Indo-Pacifique*

**Isabelle SAINT-MÉZARD**

Depuis la moitié des années 2010, la question de l'Indo-Pacifique s'est ajoutée à la liste déjà longue des sujets de dissensions entre l'Inde et la Chine. La première s'est tôt appropriée cette notion qui, de fait, lui donne une place centrale en Asie, contrairement à l'ancienne acception de l'Asie Pacifique qui la laissait à la marge. L'Indo-Pacifique étant devenu l'un des cadres de référence de sa diplomatie, New Delhi a multiplié les initiatives pour donner une teneur spécifique à son approche, en l'occurrence prudente et centrée sur l'ASEAN, inclusive et soucieuse de ne pas provoquer la Chine. Dans le même temps, néanmoins, l'Inde s'est réengagée dans le Quad – aux côtés des Etats-Unis, du Japon et de l'Australie – et y a vu une reconnaissance de son statut de quasi-grande puissance ainsi qu'un encouragement à endosser un rôle à l'échelle panasiatique.

Pékin, de son côté, a rejeté la notion d'Indo-Pacifique au motif qu'elle lui était foncièrement hostile. Vu de Pékin, l'Indo-Pacifique est interprété comme une stratégie étatsunienne visant à nuire aux intérêts chinois par le truchement d'un réseau de diverses coalitions en Asie. La lecture chinoise de l'Indo-Pacifique se fait donc essentiellement au prisme de la relation aux Etats-Unis. L'Inde n'est dans ce cadre qu'un acteur secondaire, qui ne devient préoccupant que dans la mesure où il est susceptible de contribuer à la stratégie antichinoise des Etats-Unis. La Chine a donc mis l'Inde sous pression militaire pour la dissuader de faire le jeu de Washington et de ses alliés.

L'avènement de l'Indo-Pacifique a ainsi contribué aux dynamiques de polarisation en Asie et, plus encore, à la forte détérioration des relations sino-indiennes entre 2017 et 2024. Ces tendances se sont néanmoins infléchies en 2025, l'administration Trump 2 ayant introduit des incertitudes sur le positionnement étatsunien en Asie tandis que l'Inde, de son côté, a dû engager une réflexion sur la faisabilité de ses grandes ambitions.



**Isabelle Saint-Mézard** est professeure des Universités à l'Institut Français de Géopolitique de l'Université Paris 8. Elle est aussi chercheure associée auprès du Centre Asie de l'IFRI. Ses recherches portent sur les politiques extérieures et de défense de l'Inde, ainsi que sur la géopolitique de l'océan Indien et de l'Indo-Pacifique.

Elle a publié *Géopolitique de l'Indo-Pacifique : genèse et mise en œuvre d'une idée* (Presses Universitaires de France, 2022) et, plus récemment, "Foreign Policy Issues in the BJP 2024 Election Campaign: Boosting National Pride and Glorifying a Strong Government" (IFRI, 2024) et « Quelle place pour l'océan Indien dans l'Indopacifique ? » (in D. Allès, C. Jaffrelot, *L'Enjeu mondial : L'Indo-Pacifique*, Presses de Sciences Po, 2024).

*Académie des Sciences d'Outre-Mer*  
- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - [dircab@academiedoutremer.fr](mailto:dircab@academiedoutremer.fr)